

1^{re} édition de *Courts-Circuits*: pleins feux sur les forces vives de la scène ligérienne

Dès son arrivée à la tête du Centre dramatique national de Saint-Étienne, en 2021, Benoît Lambert a affirmé sa volonté de faire rimer arts de la scène avec partage, ouverture, attention à l'autre. Parmi les projets qu'il a mis en place, un point fort de programmation intitulé *Courts-Circuits* dévoilera sa première édition du 15 au 25 novembre. Pensées comme un moment d'échanges et de dialogues, ces Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire regardent vers les territoires en mettant en lumière les travaux de jeunes créatrices et créateurs.

Entretien / Benoît Lambert et Sophie Chesne

Inventer de nouveaux liens, de nouvelles solidarités

Respectivement directeur et directrice adjointe de la Comédie de Saint-Étienne, Benoît Lambert et Sophie Chesne présentent la première édition de *Courts-Circuits*. Dix jours de brassages théâtraux et chorégraphiques, pour découvrir les compagnies qui font la richesse des territoires de la Loire.

Comment est née l'idée de ces Rencontres théâtrales de Saint-Étienne et de la Loire ?

Benoît Lambert : Cette idée était inscrite, sans être clairement formulée, dans notre projet de candidature à la direction de la Comédie de Saint-Étienne. Il y a beaucoup de compagnies installées à Saint-Étienne, dans le département de la Loire, et au-delà, en région Auvergne-Rhône-Alpes. Il nous semblait important de trouver, dans la programmation de la Comédie, un moment qui permette à la fois de donner de la visibilité à ces compagnies et de faire en sorte qu'elles puissent se rencontrer. Car *Courts-Circuits* est un véritable moment de rencontre : entre les artistes, mais aussi entre les jeunes artistes et les publics.

Sophie Chesne : *Courts-Circuits* n'est pas uniquement dédié à l'émergence. Les compagnies qui ont vocation à participer à ce temps fort peuvent aussi être des artistes un peu plus expérimentés, mais qui n'ont pas encore acquis une dimension nationale.

Quelles sont les modalités d'organisation de *Courts-Circuits* ?

S. C. : *Courts-Circuits* va se dérouler au sein de divers lieux. Nous sommes en partenariat avec la Ville de Saint-Étienne dans le cadre de sa politique de soutien à l'émergence, ainsi qu'avec le Théâtre Le Verso. Nous avons également proposé aux structures qui composent le réseau professionnel *Loire en scène* de rendre visible, sur la même période, des compagnies ligériennes. Il y a donc six spectacles accueillis à la Comédie et au Verso, puis huit autres présentés au Théâtre du Parc, au Théâtre des Pénitents, au Chok Théâtre, à l'Espace culturel de la Buire, à l'Espace André Pinatel et à Sorbiers/Saint-Jean-Bonnefonds dans le cadre de la saison culturelle intercommunale.

B. L. : *Courts-Circuits* ne se limite pas à une ligne portée par la Comédie de Saint-Étienne, comme s'il s'agissait d'un festival. Ces Rencontres sont aussi traversées par le désir de s'ouvrir à d'autres structures, très différentes de la nôtre, en leur proposant de mettre en lumière des propositions qu'ils souhaitent défendre. C'est aussi ce mode d'organisation inclusif et horizontal qui fait l'originalité de *Courts-Circuits*.



© Valérie Borgy

« Les compagnies constituent la première force de propositions artistiques de notre pays. »

De quelle façon ce temps fort vient-il enrichir la vie de votre centre dramatique national ?

B. L. : Les compagnies constituent la première force de propositions artistiques de notre pays. Il est donc essentiel de trouver des formes d'alliance avec ces équipes. L'époque où les centres dramatiques pouvaient vivre uniquement sur leurs propres forces est révolue. Aujourd'hui, les alliances et les modalités de rencontres, les façons de travailler ensemble, d'être un lieu de ressources pour les équipes artistes indépendantes sont des enjeux centraux pour une structure de référence nationale. Et puis, il me semble que les différentes crises auxquelles nous faisons face donnent une dimension nouvelle à la question des liens entre institutions et compagnies. Nous aimerions que *Courts-Circuits* soit un moment d'échanges et de réflexions

sincères sur la façon dont les compagnies et les centres dramatiques peuvent s'organiser pour faire face aux grands enjeux de notre époque. Nous savons tous que quelque chose doit changer, que quelque chose va changer. Il faut se donner des espaces pour réfléchir à ces changements ensemble.

S. C. : C'est la raison pour laquelle nous avons prévu, durant ces 15 jours, une table ronde, le 23 novembre en matinée, qui a pour but de donner l'occasion aux équipes artistiques, aux structures et aux partenaires publics, d'échanger, de dialoguer de façon solidaire sur la façon dont les parcours peuvent se construire et les liens se renforcer, au sein de notre région.

Comment avez-vous choisi les six spectacles que vous mettez en avant à la Comédie de Saint-Étienne et à La Comète ?

S. C. : Nous avons voulu donner de la visibilité à certaines équipes associées à la Comédie, notamment à la Compagnie *Spell Mistake(s)* de Maïanne Barthès et à la Compagnie *La Seconde Tigre* de Pauline Laidet, à qui nous avons demandé de piloter cette première édition avec chacune une proposition dédiée à l'adolescence. Nous avons été particulièrement attentifs, bien sûr, à la mise en avant des artistes femmes, en composant une programmation majoritairement féminine. Notre volonté était également de privilégier les œuvres susceptibles de parler fortement aux adolescents. Et puis, nous nous sommes posé la question de la pluridisciplinarité, de la place de la danse. Nous avons pensé *Courts-Circuits* comme un projet éclectique, un projet qui engendre un brassage de propositions et d'artistes très différents.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Propos recueillis / Maïanne Barthès

Prouve-le

LA COMÈTE - L'USINE / TEXTE LUCIE VÉROT / MISE EN SCÈNE MAÏANNE BARTHÈS

Lauréat du Prix du Jury du *Prix Célest'1*, en 2020, *Prouve-le* place deux collégiens face à la tentation du conspirationnisme. Une célébration du doute et de la pensée critique.

« *Prouve-le* est le fruit d'une commande de la Comédie de Valence sur le thème des théories du complot. Lucie Vérot et moi-même avons veillé à ne pas donner dans le politiquement correct, à ne pas dire aux enfants (ndlr, *Prouve-le* est destiné à tous les publics, à partir de 9 ans) qu'il faut toujours faire confiance à l'autorité. Notre ligne de conduite a été de considérer les jeunes spectateurs comme des penseurs critiques qui, dans leur quête de vérité, peuvent parfois se laisser aller à la paranoïa. Le texte a été écrit suite à une résidence dans un collège. L'idée était que les deux adolescents de notre histoire adoptent une

position rétrospective, dans une forme d'analyse sur le récit qu'ils nous racontent. À travers cette reconstitution, Célia et Théo déroulent l'enquête qui les a menés à soupçonner leur prof de SVT de participer à un complot visant à répandre un virus, en complicité avec l'État (ndlr, le spectacle a été créé en 2017).

Les coulisses du théâtre

La scénographie évoque un préau de collège. Je voulais un lieu unique dans lequel les deux personnages convoquent leurs souvenirs pour appuyer leur récit. Célia et Théo se mettent eux-mêmes en scène. On les voit préparer



La metteuse en scène Maïanne Barthès (à gauche).

© Marion Payelloville

leurs accessoires pour servir au mieux leur reconstitution. Il y a des scènes de narration, lors desquelles ils s'adressent au public, et des scènes de flash-back, qui sont rejouées avec les moyens du bord : une couverture, un banc, quelques accessoires... *Prouve-le* donne à voir l'acteur qui joue à jouer. C'est une forme de distance brechtienne. J'aime montrer les coulisses du théâtre, comment le jeu survient. Et puis, il y a une volonté de donner à réfléchir sur ce qui nous gouverne, sur les logiques qui nous régissent. »

Propos recueillis par M. P. S.

Les 15, 17 et 18 novembre 2022.

Courts-Circuits
Rencontres théâtrales
de Saint-Étienne et de la Loire.
Du 15 au 25 novembre 2022.
Comédie de Saint-Étienne,
Place Jean-Dasté,
42000 Saint-Étienne.
Tél. : 04 77 25 14 14 /
lacomedie.fr